

Antoine Sandou a été professeur de Sciences, au collège de Lunel, de 1935 à son décès prématuré en 1951. Tous ceux qui ont assisté à ses cours en ont gardé un excellent souvenir leur vie durant. Mon père, *Elie Rauzier*, aimait à évoquer cet excellent professeur; ces quelques lignes pour lui rendre hommage et aider au souvenir d'un enseignant de ces années-là, qui le mérite bien.

Antoine, Lourdes, Mariyadey SANDOU est né le 10 novembre 1902 à Villenour (Pondichéry), dans les Indes françaises. Il était enfant d'une famille catholique de dix bambins, six filles et quatre garçons, il était l'ainé des garçons. Après de solides études secondaires (bac es sciences en 1923), il s'est tourné vers la vie universitaire. Il a hésité entre l'Angleterre et la France, il a choisi celle-ci pour raisons climatiques. Il a même décidé d'étudier à l'Université de Montpellier, aux températures plus clémentes. **Il a obtenu deux licences : mathématiques et physique.**

À l'occasion de son séjour universitaire, à Montpellier, il a connu la sœur d'un de ses copains et l'épousera le 22 août 1931, c'était *Mademoiselle Bertou Suzanne* domiciliée à Aniane. L'étudiant Sandou obtient un poste de répétiteur à Clermont-l'Hérault en octobre 1927. Ensuite ce fut Mende (48) du 1^{er} mars 1927 au 12 avril 1928, en qualité de répétiteur et surveillant général. Puis il fut professeur délégué à Ambert (Puy de Dome) d'avril 1928 à septembre 1928. Par la suite il est nommé à Louhans comme professeur de Mathématiques de 1928 à 1931. Dans la foulée, Antoine demande une mutation outremer à l'Éducation Nationale; dans un pays plus chaud : **l'Indochine française.**

En effet le climat lui semblait bien plus agréable qu'en métropole, surtout que celui de Louhans en Saône et Loire même si la gastronomie de la Bresse est renommée.

Donc en 1931 le couple se retrouve dans ce pays qui lui convient si bien : l'Indochine. (Hanoï). Une vie de rêve débute : des conditions matérielles bien plus agréables qu'en France, un climat fort clément et des relations qui se nouent facilement.

On peut le constater sur les photos ci-contre *Antoine et Suzanne* sont à droite avec des amis.

À remarquer la tenue indispensable et incontournable pour l'époque coloniale. La végétation est magnifique et les habitations grandioses.



Sur la photo suivante *madame Sandou* a revêtu la tenue traditionnelle tout semble aller pour le mieux si ce n'est la santé de Suzanne qui se dégrade rapidement et pousse le couple à repartir pour la France. En effet les connaissances médicales étaient plus limitées qu'aujourd'hui et un séjour prolongé était fort risqué pour son épouse ainsi que l'éventuelle descendance. Ils sont donc de retour en métropole en mars 1933 et *Antoine* obtient un poste à ... Dunkerque, la transition fut bien douloureuse et le climat très agressif au goût du jeune couple.

Fort heureusement, une mutation intervient rapidement (septembre 1933) pour le collège **communal de Lunel**, ville dans laquelle ils se fixeront définitivement. Le 12 juillet 1936, Antoine héritera du « privilège » accordé au nouvel arrivant, le discours à l'occasion de la



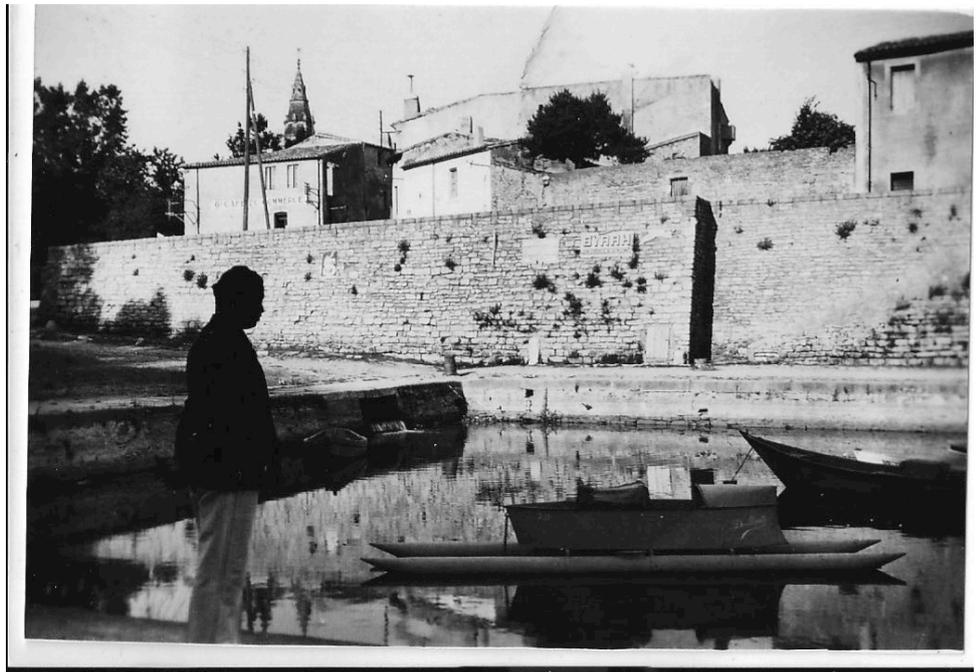
distribution des prix. Voir : http://rauzier.eu/distribution-des-prix/11-juillet-1936_optimized.pdf

Il aura pour thème l'astronomie, sujet qui l'intéressait au plus haut point. Le couple se fixe au 3 route de Mauguio dans une location agréable et située à proximité immédiate du collège. Les années s'écoulent, agréables et douces, et la venue des enfants ravit le couple.

De plus les *Sandou* reçoivent souvent et sont des hôtes appréciés, la maison vibrait au rythme et aux langages des convives (surtout des étudiants hindoux!). A la fin des années trente naquirent les deux filles: tout d'abord Simone et ensuite Arlette.

Voici Antoine en contemplation du port de Lunel vers la fin des années 30, celui-ci sera comblé, car insalubre, en 1940.

La guerre a bien failli jouer un mauvais tour à *monsieur Sandou*, arrêté à cause de sa couleur de peau est incorporé dans un camp de travail, il fut sauvé par un ancien élève, chargé d'affecter les détenus et, l'ayant reconnu, le fit libérer. Un beau geste ! En effet Antoine aurait beaucoup souffert des conditions imposées dans ces camps. La guerre fut une épreuve (ravitaillement défectueux et privations) pour la famille.



Antoine Sandou aimait l'astronomie, son métier, les élèves et écrire, il lui arrivait de composer certains discours du Maire de Lunel de l'époque qui partageait des convictions de gauche, qui étaient les siennes.

Malheureusement sa santé s'est dégradée, le problème au pancréas ne fut diagnostiqué que bien trop tard et il a rejoint ses chères étoiles le 17 décembre 1951.



La maigre pension octroyée par l'État ne suffisant pas à *Suzanne* pour élever ses enfants et subvenir aux besoins du ménage elle occupa un emploi d'aide maternelle à l'**école Gambetta de Lunel**. Avant de rejoindre son mari en 1997, quelque part dans l'immensité du ciel étoilé.

Ils sont à nouveau réunis au Cimetière d'Aniane dans l'Hérault, grâce à l'intervention de Monsieur Jaujou.

Merci à Arlette, fille du couple Sandou, pour l'évocation orale.
Lunel le mardi 8 janvier 2019 André Rauzier (rauzier@gmail.com)